

Dossier : Le Moyen-Âge : les villes : Description (architecture)

Documents 1 et 2 :

Description d'une ville du Moyen-Âge :

- Comment étaient les villes ?
- Comment étaient les ruelles ?
- Comment les maisons étaient-elles placées ?
- Comment appelle-t-on le mur qui entourait la ville ?
- Comment appelle-t-on le quartier qui se trouve à l'extérieur des murs ?

Documents 3 , 4 , 5 :

- Observe attentivement le document 2 : Quels bâtiments vois-tu dépasser ?
- Pour votre exposé, recherchez ces 2 bâtiments sur la photo, le plan, et le dessin de la ville de Carcassonne.

Les villes

Au Moyen-âge, les villes étaient construites autour du château. Plusieurs églises étaient construites.

Les ruelles étaient tortueuses, étroites et sales, car les égouts n'existaient pas encore. Les maisons étaient en bois et en torchis, mélange de terre et de paille. Elles étaient serrées les unes contre les autres et comprenaient plusieurs étages. On craignait beaucoup le feu.

Les villes étaient protégées des ennemis et des brigands par un mur appelé « rempart ».

Les habitants les plus pauvres ou les malades construisaient leurs habitations à l'extérieur des villes, formant un quartier que l'on appelait le faubourg.

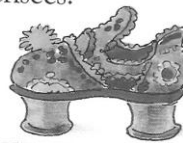
Document 1

Des villes en pleine croissance

Les villes du Moyen Âge étaient plus petites que celles d'aujourd'hui, avec des rues étroites, des maisons serrées. Pour les protéger des attaques, les habitants construisaient autour des remparts (PP. 40-41). La population augmentant, les habitations étaient serrées, les ruelles étroites. Quand il n'y avait plus de place dans la ville, les habitants s'installaient à côté, dans les faubourgs (DOC. 1). Parfois, on bâtissait alors de nouveaux remparts. Certaines cités, comme Paris, sont devenues de grandes villes.

Qui portait des chaussures à talons ?

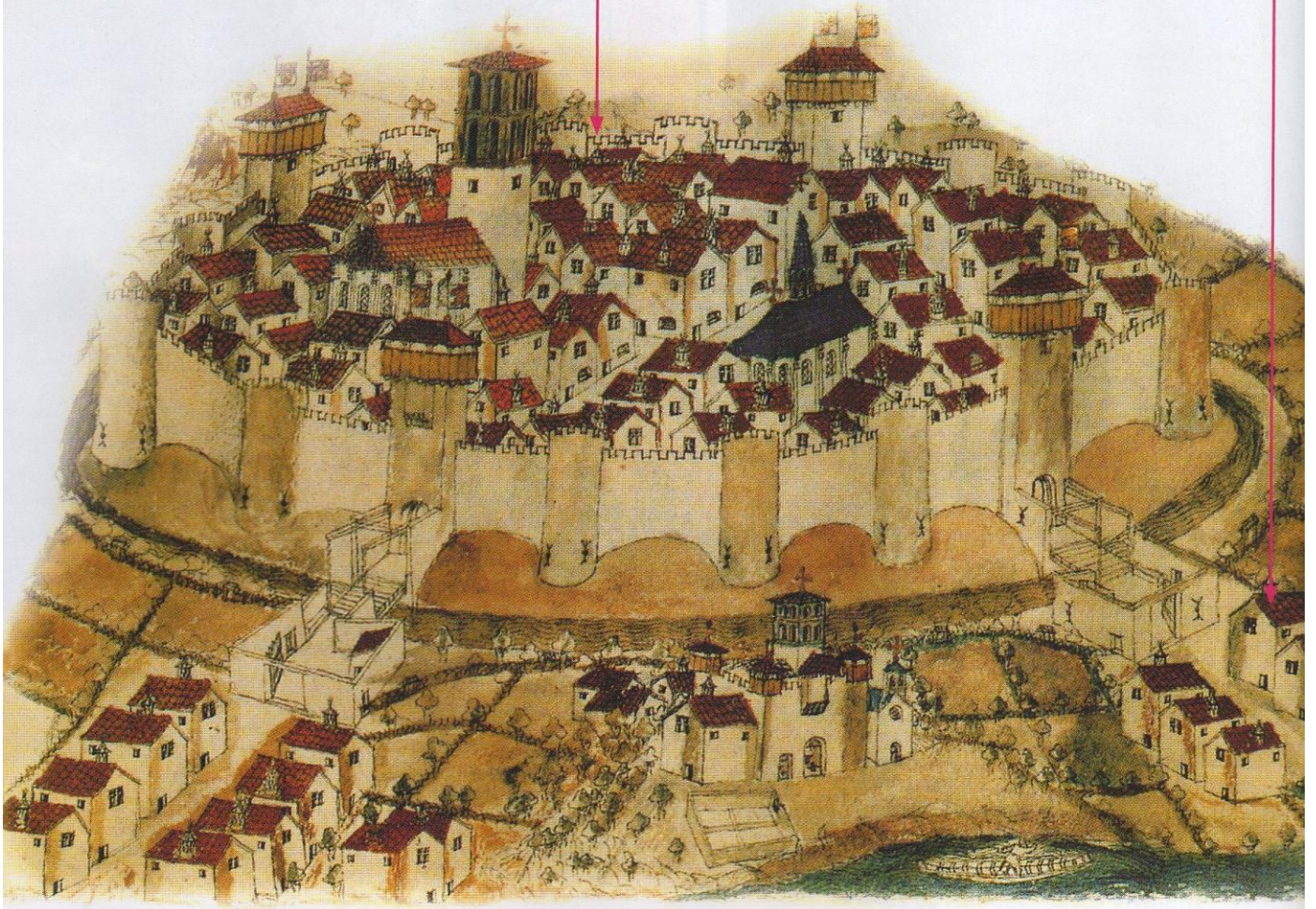
Les rues étaient si sales que les femmes de la noblesse mettaient parfois des chaussures à semelles compensées.

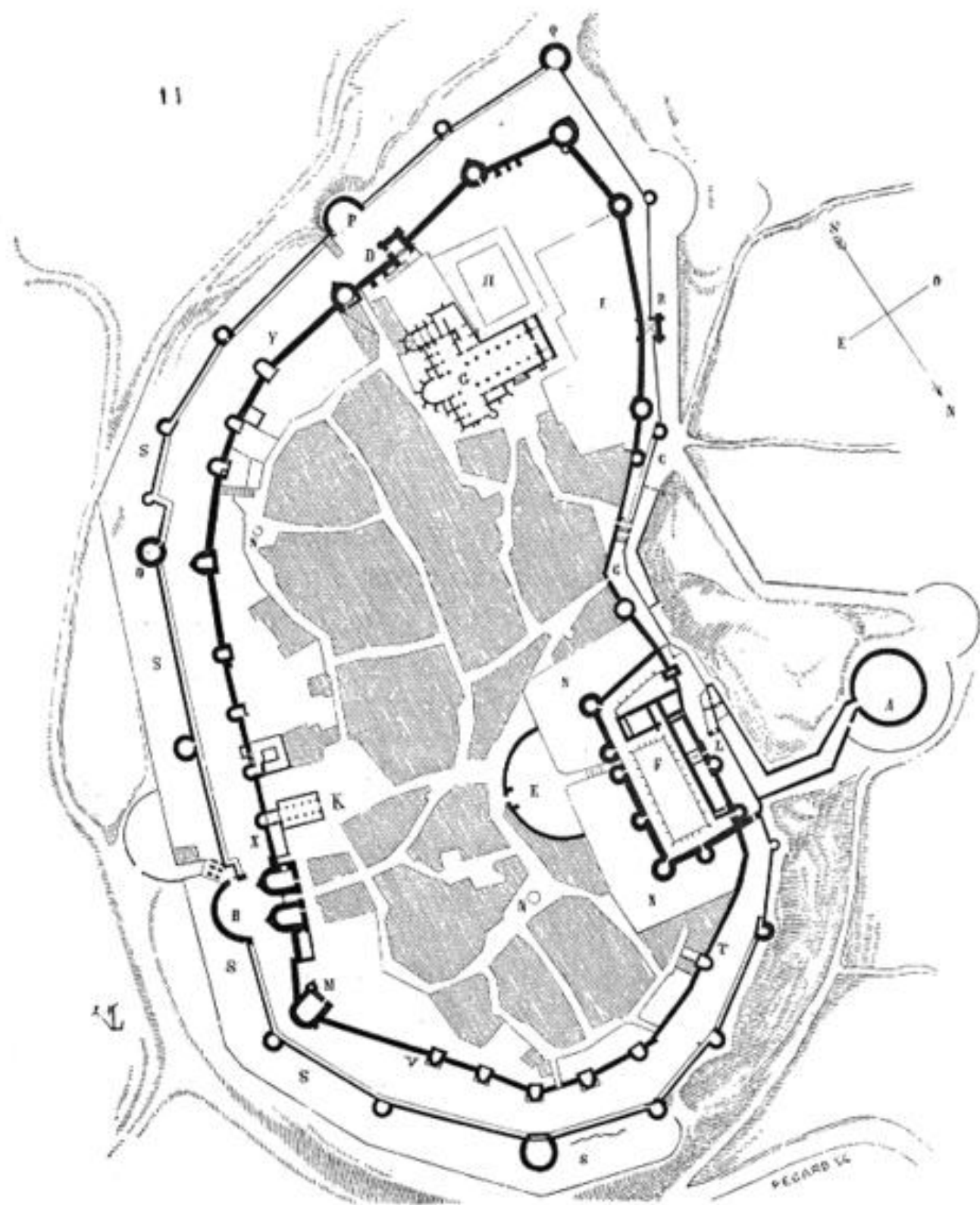


Document 2

Les habitations étaient serrées,
les ruelles étroites.

Quand il n'y avait plus de place,
les habitants s'installaient dans les faubourgs.

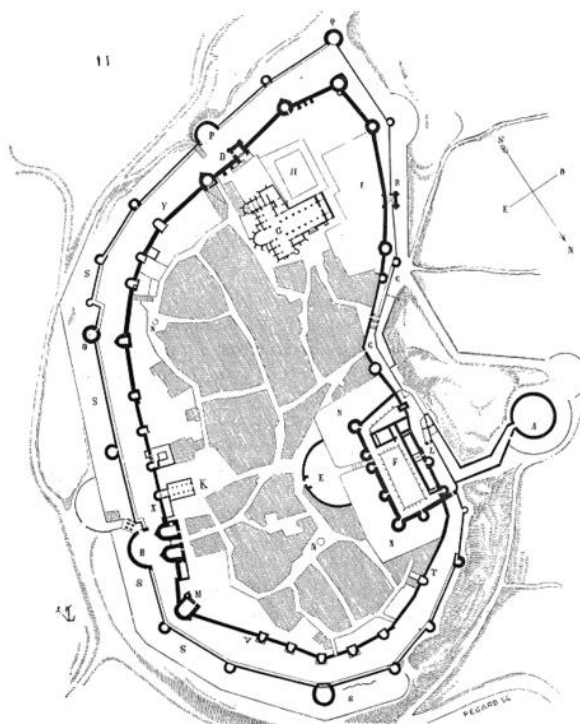
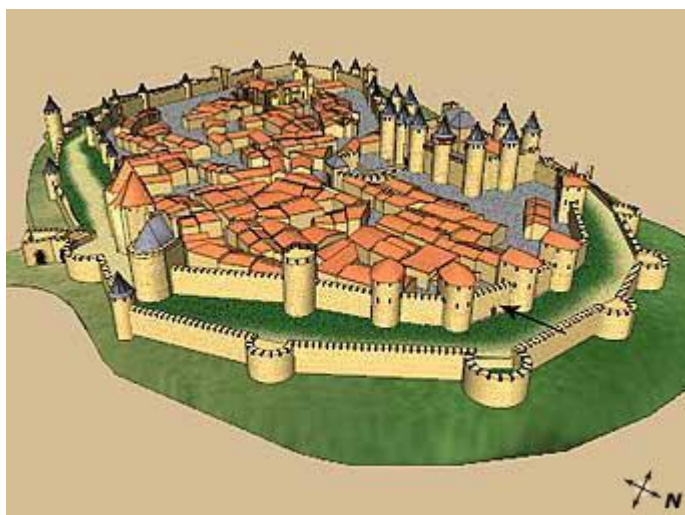




Document 3 : la ville de Carcassonne



Document 4 : le plan de Carcassonne.



Document 5 : le schéma de Carcassonne.

Dossier : Le Moyen-Âge : La vie dans les villes

Des villes animées

Document 1

- Cite les métiers qui existaient au Moyen-Âge.
- Comment les marchands s'organisent-ils dans la ville ?
- Quel métier permet de s'enrichir le plus ?
- Quelle nouvelle classe de la population ceux qui se sont enrichis constituent-ils ?

Des villes libres

Document 2

- Les habitants des villes sont-ils libres ? Quels avantages ont-ils par rapport aux paysans ?
- Le commerce est-il autorisé par le seigneur ?
- Qui a le droit d'élire ceux qui dirigeront la ville ?

Des villes pleines de danger

Document 3 et 4

- Quelle maladie a tué plus d'1 habitant sur 4 au cours du Moyen-Âge ?
- A quelle date apparaît-elle ? Comment se propage-t-elle ?
- Comment se manifeste cette maladie ?

Document 5

- Que risquait-on à rester dehors la nuit, dans les villes ?

Document 2 (illustration) et 6

- En quoi les maisons étaient-elles principalement faites ?
- A votre avis, pourquoi était-il interdit de faire du feu la nuit ?

Document 7 : jeu :

Ce document peut faire partie de votre exposé.

Marchands et artisans.

La ville est très animée.

Au rez-de-chaussée des maisons, les **artisans*** travaillent sous les yeux des passants. Les **commerçants*** offrent leurs marchandises. Dans les rues les mendiants demandent la charité.

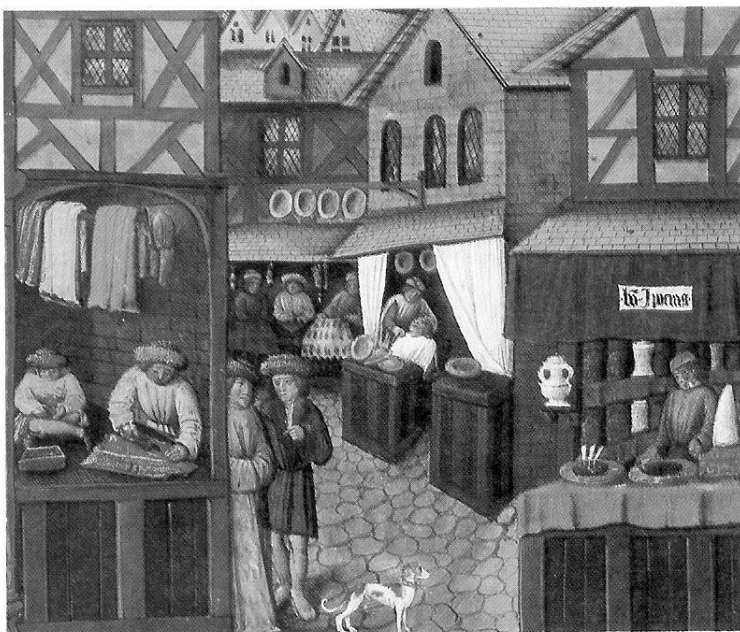
Marchands et artisans de chaque « métier » se groupent.

Les commerçants et les artisans de chaque **métier*** se groupent dans les rues ; il y a la rue des poissonniers, celle des bouchers, des potiers, etc.

Dans les boutiques travaillent les compagnons (les **ouvriers***) sous la direction de leur maître ; ils sont aidés par des apprentis qui apprennent leur métier et deviendront compagnons à leur tour.

Pour devenir maître, le compagnon doit réaliser un travail difficile qu'on nomme le **chef-d'œuvre**. En réalité, si le compagnon n'est pas fils de maître, il a peu de chance de devenir maître lui-même.

Les plus riches sont les marchands drapiers qui font travailler sous leurs ordres, fileuses, tisserands, teinturiers. Le commerce du drap permet de réaliser de gros bénéfices. Les maîtres s'enrichissent et, petit à petit, se constitue une classe nouvelle, la bourgeoisie des villes.



Document 2 : Le seigneur s'adresse aux habitants de la ville de Châteaudun

« Moi, Louis, comte de Blois, fais savoir :

1. Que tous les hommes demeurant dans mon domaine n'ont plus à payer la taille.
2. Il sera permis aux bourgeois d'élire douze d'entre eux pour diriger la ville.
3. Je délivre entièrement du joug de ma servitude tous les serfs de mon domaine.
4. Si un habitant veut vendre ce qu'il possède, qu'il le vende. S'il veut s'éloigner de la ville, qu'il se retire libre. Quiconque sera venu dans mon domaine avec l'intention d'y demeurer, pourra y prendre domicile.
5. Nul dans mon domaine ne fera pour moi la corvée.

Charte de Châteaudun, 1197.

In Hachette, *A monde ouvert. Histoire. Cycle 3 niveau 2*, 1996

Document 3



Document 4

La peste racontée par des témoins de l'époque

2

Par un moine en Anjou :

En l'année 1349 [...], il régnait alors une grande mortalité, de celle que les médecins appellent épidémie [...]. Quelques-uns crachaient du sang, d'autres avaient des taches rouges et brunâtres sur le corps et aucun n'en réchappait.

Par un chroniqueur de l'époque, Jean de Venette :

1

La peste à Tournai (Belgique) en 1348 Peinture sur parchemin du XIV^e siècle

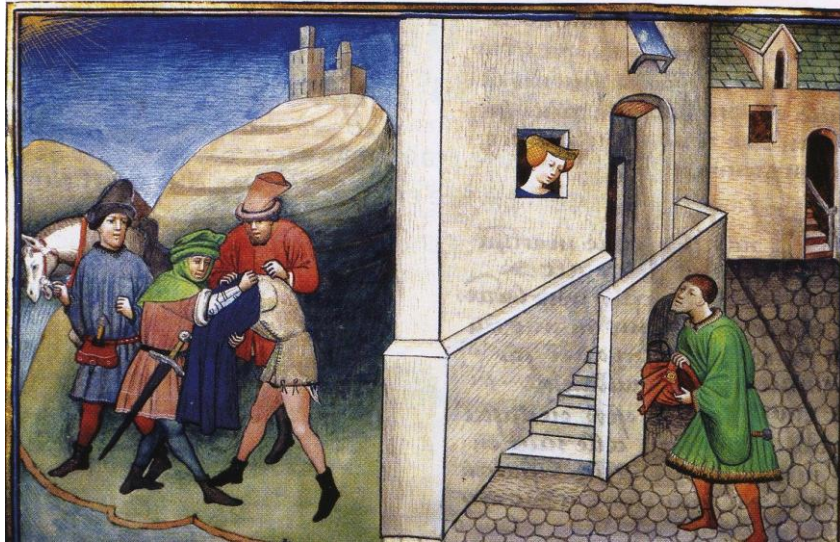


Il y eut durant ces années un nombre de victimes tel qu'on ne l'avait jamais entendu dire, ni vu, ni lu dans les temps passés. La maladie et la mort venaient par contagion, car celui qui visitait un malade échappait rarement au péril de la mort.

Par un médecin, Guy de Chauliac :

Je la nomme grande parce qu'elle atteint tout le monde [...]. Elle fut si grande qu'à peine elle laissa la quatrième partie des gens.

Document 5 : Brigands volant le manteau d'un homme.



Document 6 : Incendie d'une ville



Les villes

Au Moyen-âge, les villes étaient construites autour du château. Plusieurs églises étaient construites.

Les ruelles étaient tortueuses, étroites et sales, car les égouts n'existaient pas encore. Les maisons étaient en bois et en torchis, mélange de terre et de paille. Elles étaient serrées les unes contre les autres et comprenaient plusieurs étages.

Les villes étaient protégées des ennemis et des brigands par un mur appelé « rempart ».

Les habitants les plus pauvres ou les malades construisaient leurs habitations à l'extérieur des villes, formant un quartier que l'on appelait le faubourg.

Des commerces organisés.

Les commerçants se regroupaient dans les rues. On trouvait par exemple, la rue des bouchers, la rue des potiers, la rue des tisserands, la rue des maroquiniers...

Les habitants des villes sont libres. Les plus riches sont les marchands de tissus.

Des villes pleines de dangers.

Dans les villes, on craint surtout les incendies car les maisons sont faites de bois et de pailles. C'est pourquoi il est interdit de faire du feu la nuit. C'est de là que vient l'expression « le couvre-feu ».

A l'heure du couvre-feu, il est interdit de sortir de chez soi car les brigands rôdent.

Au 14^{ème} siècle, une maladie, la peste tue plus d'une personne sur 3 en France



- ☐ égouts
- ☐ cité
- ☐ remparts
- ☐ bois
- ☐ incendies

- ☐ maire
- ☐ bourgeois
- ☐ foires
- ☐ Paris
- ☐ champs

- ☐ paysans
- ☐ épidémies
- ☐ eau potable
- ☐ porte

